

# 21 juillet 1944 : Le crash d'un Lancaster LL 862 entre Rumilly et Niergnies. Un acte de déloyauté

## Seconde partie

Par Olivier GEOFFROY

**C**omme annoncé à la fin de la première partie de l'article (revue précédente), nous vous présentons l'interrogatoire de MEIER ainsi que les détails de l'enquête qui ont conclu à un acte de trahison.

### Localisation du crash du Lancaster II 862 au lieu-dit "les Fonds de Rumilly"

#### • L'enquête

Une enquête en suspicion de sabotage a été conduite dès 1946, suite aux témoignages de soldats allemands, afin de déterminer la responsabilité du pilote dans le crash. Au terme de cette enquête, et après audition des témoins et du P/O MEIER lui-même, il s'avère que celui-ci, d'origine allemande, a délibérément abandonné son appareil afin de se rendre aux Allemands, ne supportant pas de tuer des compatriotes civils au cours des bombardements. Il voulait faire atterrir le Lancaster en Allemagne pour se rendre mais l'équipage a refusé. Seul le bombardier, le Sgt GWILLIAM, a sauté. Il reste beaucoup de zones d'ombre dans cette affaire. Le Sgt GWILLIAM dit avoir reçu l'ordre d'évacuer mais d'autres témoignages disent qu'il a pris peur et a sauté dans la confusion et parce que l'avion perdait de l'altitude. Si GWILLIAM a reçu l'ordre de sauter, pourquoi les autres membres n'ont-ils pas évacué ? Était-ce seulement un ordre verbal du pilote ?

MEIER dit avoir confié les commandes au mécanicien (il n'y a pas de co-pilote dans un Lancaster) mais un mécanicien ne pilote pas.

Les copies des documents officiels en possession de M. Daniel CARVILLE et leur traduction réalisée par M. J-L MAILLET en sont le reflet exact.

**1. Rapport du Squadron leader commandant le Squadron A du Wing N°8502 au Wing Commander du Wing N°8502 (son supérieur) en date du 14 septembre 1945 pour l'informer du témoignage d'un ancien soldat de la Luftwaffe sur le crash d'un Lancaster à Cambrai.**

Le 13 septembre, un allemand, Kurt MUNCH, habitant au 12 de la rue Flughafen à Dusseldorf, appela le Quartier Général et avança certaines allégations sur la perte d'un appareil britannique.

Il apparaît que cet homme était adjudant dans la Luftwaffe et stationnait à Lille en 1944.

Lancaster identique au II 862, équipé de l'appareillage Airborne Cigar

